



Sous le pont de Solesmes.



Cours intérieure à Solesmes.



Asnières-sur-Vègre.



La majestueuse abbaye.

## ▶ Solesmes (Sarthe)

# L'abbaye *enchantée*

**Haut lieu de l'ordre des Bénédictins, l'abbaye de Solesmes offre aux visiteurs ses lignes puissantes. Un site religieux bien vivant, notamment à travers des offices délectables.**

Que serait Solesmes aujourd'hui si, en 1010, Geoffroy le Vieux, seigneur de Sablé, n'avait fondé un prieuré et ne l'avait confié aux Bénédictins du Mans ? Sans doute un de ces petits villages anonymes et paisibles qui fleurissent joliment sur les terres mancelles. Mais voilà, ce petit hameau perdu, par la grâce de son abbaye, est devenu avec le temps le lieu majeur de l'ordre des Bénédictins. Sans doute ce site fut-il particulièrement bien choisi par ses fondateurs. Prosper Mérimée écrivait, après avoir visité Saint-Pierre de Solesmes : « *Jamais lieu ne fut mieux choisi pour l'étude. Suffisamment isolés pour que les visites des curieux ne soient pas trop fréquentes, les Bénédictins de Solesmes, en présence d'une telle*

*nature, peuvent et doivent passer leur vie loin des bruits des villes avec la pensée consolante de laisser après eux des ouvrages durables.* »

### Une séduction au-delà du réel

Jusqu'à sa fermeture en 1790, pour cause de Révolution, Saint-Pierre de Solesmes ne fut qu'un modeste prieuré, semblable en cela aux centaines d'autres qui existaient en France. Mais, en 1833, par la volonté de l'abbé Prosper Guéranger, le prieuré renaît, est érigé en abbaye en 1837, puis, du fait de sa prospérité croissante, s'agrandit considérablement au fil des ans, en particulier en 1896 où l'architecture puissante de l'aile vient s'ajouter aux lignes claires et souples du bâtiment de 1722.

De nos jours, l'abbaye est toujours vivante, habitée par une belle communauté de moines pour qui le recueillement, le travail et la prière sont primordiaux, et qui tiennent avant tout à ce que l'on respecte le site religieux. Le visiteur ne pourra donc voir que l'église, et découvrir les célèbres statues, dite « les saints de Solesmes », chefs-d'œuvre de la sculpture française de la Renaissance qui ornent les deux côtés du transept. Mais la véritable séduction est au-delà du réel. Sans être forcément croyant, il est difficile de rester insensible aux offices religieux bercés par les chants grégoriens (*lire ci-contre*). Vous serez alors dans un autre univers pendant la demi-heure que dure la cérémonie. Une condition toutefois, la cyclote ou le cyclo qui n'aurait pas dans ses bagages une tenue « civile » et décente, se verra aimablement mais fermement refuser l'entrée de l'église. Et puis, si vous désirez retrouver rapidement le concret après le sacré, par un petit cro-

chet de sept kilomètres, poussez vos roues vers Asnières-sur-Vègre, classé parmi les plus beaux villages de France, dont vous aimerez le pont roman et l'église, célèbre pour ses peintures murales mises à jour en 1950 par Madeleine Pré. Ne manquez pas non plus Juigné-sur-Sarthe, petit bourg surplombant la rivière, et son « Amusant Musée » avec ses deux mille gadgets réunis là par un collectionneur avisé.

Ne reprenez pas votre route trop vite, allez jeter un dernier regard vers l'abbaye de Saint-Pierre que l'on voit fort bien de Juigné. De loin, ses hautes murailles dégagent une réelle impression de puissance, accentuée par leur reflet dans les eaux de la Sarthe.

Et selon les croyances de chacun, l'émotion que dégagera cette perspective pourra être spirituelle ou matérielle, mais ne sera, en aucun cas, de l'indifférence. ■

Texte : Michel Jonquet  
Photos : Bernard Migot

## RENSEIGNEMENTS

### Mairie

Place Madame Cécile Bruyère  
72 300 Solesmes  
Tél. : 02 43 95 45 11  
Fax : 02 43 95 24 65  
mairie.solesmes@wanadoo.fr



SARTHE 72

Province : Maine  
Département : Sarthe  
Coordonnées IGN : 25-A5

## À écouter

### Solesmes et le chant grégorien

On appelle « chant grégorien » un répertoire musical constitué des chants en usage dans les offices de l'Église catholique romaine. La tradition liturgique de l'Église nous a en effet légué un ensemble de pièces vocales et monodiques composées à partir des paroles latines des textes sacrés. C'est pourquoi le chant grégorien (chant à capella) a reçu le nom de « bible chantée ». Il s'agit en fait d'un corpus musical rassemblant des milliers de mélodies d'origines diverses, à une époque où l'on ne notait pas encore la musique. Le chant grégorien tomba en complète décadence à la fin du Moyen Âge.

En 1833, dom Prosper Guéranger, le fondateur de la vie monastique au prieuré de Solesmes, aborda avec le même enthousiasme la restauration du chant grégorien. Il commença par s'attaquer à l'exécution des litanies et demanda à ses moines de respecter dans leurs chants le primat du texte : prononciation, accentuation et phrasé, autant de garanties de l'intelligibilité au service de la prière. Dom Guéranger confia aussi à l'un de ses moines la charge de restaurer les mélodies authentiques. Lourde tâche, l'écriture « en fines pattes de mouche » des plus anciens manuscrits étant alors quasiment indéchiffrable. Est-ce ce labeur incroyable, fait de patience et de recherches pointues, qui a amené l'expression « effectuer un travail de Bénédictins ? ». Toujours est-il que, quelques décennies plus tard, l'invention de la photographie vint rendre des services inappréciables aux bons moines. Peu à peu s'est élaborée une collection incomparable de fac-similés des principaux manuscrits de chants contenus dans les bibliothèques européennes : la paléographie musicale de Solesmes.

M. J.

\* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77, et site [www.ffct.org](http://www.ffct.org), rubrique BPF).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à : Jean-Louis Rougier – Plat, 24 460 Négrondes [bpf@ffct.org](mailto:bpf@ffct.org)